

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 5 MARS 1916

NUMÉRO 187

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

LA QUESTION DES ATTAQUES SOUS-MARINES SERA RESOLUE, LUNDI CONTINUATION DES COMBATS À OUTRANCE À DOUAUMONT

LE BULLETIN DU JOUR

LE SENAT A FORTIFIE LE PRESTIGE DU PRESIDENT.

ON VA DISCUTER AVEC BERLIN LE PRESIDENT A BON ESPOIR

LES ALLEMANDS CONTINUENT A PRECONISER LE TORPILLAGE.

Comment vont-ils appliquer leur nouvelle tactique maritime? — Le Président va surveiller.

Le litige germano-américain, dont les événements du jour nous ont amenés dans nos deux derniers Bulletins, à résumer les péripéties diplomatiques et parlementaires, aura une suite, puisque le vote du Sénat, dans sa séance d'hier matin, rendu sur la demande expresse du Président Wilson, a pour objet d'approuver, avec l'idée de solidarité que comporte son expression, la politique du premier magistrat de la République des Etats-Unis. Appuyé de l'autorité du Sénat, le Président Wilson va se mouvoir mieux à l'aise dans l'exercice des fonctions dont il est investi, en sa qualité de Représentant du pouvoir exécutif; et, dès lors, il faut s'attendre désormais à le voir continuer à discuter avec Berlin, avec une indépendance d'esprit et une méthode, où les règles du droit international et le respect dû aux traités s'allieront au souci de la morale et de l'humanité. A coup sûr, la discussion présentera de l'intérêt, et pour la suivre avec l'utilité qu'elle présente aux yeux du pays, il faut, dès à présent, s'attacher à l'observation des éléments préparatoires de la solution à intervenir, et dans cet ordre d'idées, tenir compte des manifestations de l'opinion et des pouvoirs publiés en Allemagne. Or, d'après les journaux allemands, voici que, sous le patronage des Chambres de commerce de Cologne et de Bonn, a eu lieu, à Cologne, le 12 février dernier, à l'occasion d'une conférence du professeur Schumaker, de Bonn, une réunion des membres des Chambres de commerce et du comité directeur de l'Union des industriels du district de Cologne. On y a décidé l'envoi au Chancelier de l'empire d'une dépêche exprimant la joie qu'inspire à l'assemblée la décision prise pour le gouvernement de faire sentir aux ennemis de l'Allemagne toute la puissance et toute la force des sous-marins. A cette occasion, il faut savoir aussi que la commission du budget de la Diète prussienne a adressé, de son côté, au Chancelier une requête demandant de ne tenir aucun compte de l'opinion américaine dans l'extension de la guerre sous-marine. Cette motion a provoqué un certain émoi à la chancellerie, qui l'a jugée inopportune. Au moment où le comte Bernstorff s'efforçait de surprendre la bonne foi des Etats-Unis, cette manifestation des députés prussiens, traduisant brutalement la pensée de l'ambassadeur, gênait les combinaisons de M. de Bethmann-Hollweg. La "Gazette de l'Allemagne du Nord" a vertement réprimandé la Diète royale, pour se mêler de choses qui ne la regardaient pas.

NOUVELLES DE WASHINGTON

LA CHAMBRE S'OCCUPERA, LUNDI, DE LA QUESTION DES SOUS-MARINS.

LE PRESIDENT A BON ESPOIR

DISCOURS DE M. BROUSSARD, SENA-TEUR DE LA LOUISIANE.

Le bill de la défense nationale est devant le Sénat. — La note allemande.

Washington, 4 mars. — La question des attaques sous-marines, soulevée par la récente déclaration de l'Allemagne que tout navire marchand armé sera coulé sans avertissement par les sous-marins de cette nation, sera débattue lundi à la Chambre des représentants. Le sénat a déjà tranché la difficulté en laissant le champ libre au président Wilson dans les pourparlers de cet incident international.

Tout dépend, maintenant, de ce que la Chambre décidera. Le président et le Cabinet sont certains que la Chambre approuvera la décision du Sénat.

Washington, 4 mars. — Le sénateur Robert F. Broussard, de la Louisiane, a prononcé aujourd'hui son premier discours. Il s'est exprimé comme suit: "Je n'ai pas toujours été d'accord avec les vues du président. Maintes fois nous avons eu des opinions différentes sur certaines questions lorsque j'étais membre de la Chambre. Mais quand il s'agit de l'intégrité et de l'honneur de la république des Etats-Unis il n'existe plus de divergence d'opinions entre le président et moi. Il faut lui laisser la main libre dans la solution des questions internationales, afin d'éviter s'il est possible, de plonger le pays dans une guerre avec une nation étrangère."

Washington, 4 mars. — Le bill présenté par le sénateur Chamberlain au sujet de l'augmentation des forces navales et militaires de la nation a été reçu au sénat ce matin et référé à un comité.

Washington, 4 mars. — La saison de réceptions à la Maison Blanche a pris fin hier soir. Le président et Mme Wilson ont reçu en honneur des officiers de l'armée et de la marine. La Maison Blanche était envahie par une foule brillante d'invités. Le vice-président et Mme Marshall, et les membres du Cabinet et leurs épouses assistaient M. et Mme Wilson à recevoir les invités.

Washington, 4 mars. — Le secrétaire Lansing a annoncé ce soir que les notes complémentaires à la note d'Allemagne au sujet des attaques sous-marines est attendue à bord du vapeur Rotterdam qui arrivera dans le port de New York demain.

Washington, 4 mars. — Une dépêche de Rome annonce la mort subite de M. William F. Kelley, le consul des Etats-Unis à Rome. Il a succombé à une maladie de cœur.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille— Pas de résultats décisifs de la bataille près Verdun—Les Allemands ont subi des pertes colossales

Douaumont occupé par les Teutons après quatre assauts sanglants — Mais les Français les dominent des hauteurs environnantes — Le général Gallieni, ministre de la guerre, est plein de confiance — Le front des troupes françaises est intact — Les troupes russes occupent Bitlis, en Arménie — Sérieuses manifestations à Constantinople pour la paix — Le gouverneur de Smyrne a fait des propositions de capitulation — Démenti de la déclaration de Berlin que deux croiseurs français ont été coulés.

Paris, 4 mars. — Les bombardements continuent sans cesse dans les divers secteurs de Verdun, dit le communiqué officiel de ce jour. Mais il n'y a pas eu d'assauts d'infanterie. A Eparges, les Français ont empêché les allemands d'occuper le cratère d'une mine explosive.

Le général Gallieni, ministre de la guerre, est très satisfait de la situation à Verdun. Les attaques de l'ennemi, mercredi, se sont produites après un bombardement incessant. Les colonnes allemandes se sont déployées en deux divisions, une partant de la forêt de Hardeoumont sur la droite et l'autre s'avancant sur le village de Vaux. Cette dernière attaque a eu un résultat très désastreux pour les assaillants. Le feu de l'artillerie française était tellement violent que les allemands n'ont pu arriver au plateau de Douaumont. Pendant la nuit ils ont amené des réserves considérables et ont redoublé leurs efforts jeudi matin. Ils sont arrivés sur la ligne des défenses de fils de fer barbelés, où ils furent exposés à une grêle de projectiles des mitrailleuses qui firent des trouées énormes dans leurs rangs et les obligèrent de se retirer. Une autre attaque se produisit dans l'après-midi; elle fut plus violente que les précédentes.

Pendant une heure les allemands se ruèrent sur les positions françaises, coûte que coûte et réussirent à percer les lignes à deux endroits; quelques moments plus tard ils furent expulsés dans une charge à la baïonnette. Les allemands recommencèrent leur bombardement qui furent suivi d'un quatrième assaut par des réserves fraîchement arrivées. Ils réussirent à prendre pied sur le bord du plateau d'où ils se lancèrent contre le village.

Il est vrai que les allemands occupent Douaumont, mais ils sont dominés par les Français sur les hauteurs voisines. Il est probable que le village sera repris plusieurs fois de part et d'autre. L'avantage stratégique, néanmoins, reste aux Français.

Berlin, 4 mars. — Du ministère de la guerre, le communiqué officiel déclare que les Français ont été repoussés dans l'attaque de Douaumont. Les allemands ont pris une grande quantité de butin depuis le 22 février. — 115 canons et 161 mitrailleuses.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

INAUGURATION D'UNE MAGNIFIQUE BATISSE D'ECOLE A BASTROP.

Bandit noir tué à coups de revolver et pour avoir attaqué une dame.

Stonewall, 4 mars. — Les citoyens font des démarches pour obtenir la construction d'une maison d'école moderne.

Abita Springs, 4 mars. — John Mitchell, qui demeure près de notre ville, a disparu depuis mercredi, et l'on craint qu'il lui soit arrivé malheur.

Thibodaux, 4 mars. — Un jeune nègre nommé Charles Washington, qui a plaidé coupable de voies de fait, a été condamné à un an au pénitencier d'Etat.

De Ridder, 4 mars. — L'émission de bons pour 40,000 dollars, autorisée par la ville, pour l'amélioration des égouts, ont été achetées pour \$42,000 par J. R. Sutherland & Co., de Kansas City, Mo., qui également a obtenu le contrat pour construire l'établissement des égouts et de l'eau au coût de 35,000 dollars.

Poplarville, 4 mars. — A sept milles sud de cette ville, des voyageurs sur un train du chemin de fer New Orleans and Northeastern, ont découvert dans un fossé, le corps d'un jeune homme, que l'on croit être celui de Fred Ferrell, de New-York. Le jury de l'enquête a déclaré que le jeune homme avait été tué en tombant d'un train en marche.

Hattiesburg, 4 mars. — Mlle Lof Belle Baby, de Hermonville, Miss., étudiante au collège normal, qui avait été renversée par une auto et grièvement blessée, dimanche dernier, est hors de danger. La malheureuse jeune fille a eu les jambes fracturées, et a reçu des contusions.

Wiggins, 4 mars. — Pendant que Mme J. M. Leonard, épouse d'un homme éminent de l'Inde, se rendait chez une voisine, avec son bébé dans les bras, elle fut assaillie par un nègre inconnu sur le chemin. Heureusement que Mrs

LETTRE D'UNE PARISIENNE

EXCENTRICITES RIDICULES DE MODES DU PRINTEMPS, CETTE ANNEE.

GENRES COPIES DES TEUTONS

JUPES COURTES ET JUPONS MERITENT LA CENSURE.

Les poilus à leur retour, mettront le holà à ces extravagances bien vite.

L'hiver n'est pas terminé, on se chauffe encore frileusement et déjà les femmes songent aux modes printaniers, les chapeaux de paille apparaissent, si l'on peut nommer chapeaux les petits-couvre-chefs qui rappellent à la fois la bourguignotte des poilus et les moulins de papier que les camelots vendent dans les fêtes populaires pour amuser les enfants.

En vérité, les plus jolies frimousses deviennent vilaines sous ces coiffures étranges, et l'on se demande à quoi servent les miroirs s'ils ne conseillent pas aux coquettes de ne plus s'enlaidir ainsi.

L'œil est vraiment choqué en ce moment par les silhouettes des femmes, ni déambulant haut perchées sur des talons de près de dix centimètres, se jouant des jupes en abat-jour, qui ressemblent beaucoup plus aux costumes des danseuses du corps de ballet qu'à des robes de jeunes filles ou de mœurs.

Avec leurs bottes à l'écuylère, leurs manteaux bordés de cuir vernis, et la came que quelques-unes arborent, les parisiennes sont d'exquises caricatures. Il faut avoir le courage de leur montrer le mauvais ton de pareilles modes qui sont si loin de notre joli goût français, que les étrangers nous envient, auquel la camelote allemande, qui envahissait nos marchés, livre bataille depuis tant d'années.

Sans nous en douter, nous adoptons les modes disgracieuses des lourdes berlinoises taillées à coups de hache, les couleurs criardes, les chapeaux à la Walkyrie faisaient fureur chez nous, venant tout droit des grands couturiers d'Interlinden.

Les coquettes qui sont toujours à la recherche des excentricités de la Mode favorisèrent ces élégances "made in Germany" et le féminin troupeau de Panurge emboîta le pas. Les parisiennes se vêtirent à la façon de Berlin.

Avec la guerre, on pouvait espérer un changement d'allure; le vent d'héroïsme qui souffle des tranchées jusque sur nos boulevards où passent et repassent tant de glorieux mutilés, le poitrine chamarrée de croix et de palmes, était bien capable d'asseoir les têtes de linottes de toutes les parisiennes; prêtresses un peu trop venues de la Mode, par un M. à la plat. Il n'en fut rien et nous, des fantômes dernier apparitions plus ridicules et les plus coûteuses; le printemps ne nous fleurit pas, au contraire. C'est à un tel point que l'opinion mondaine, de

Suite sur Page

Suite sur Page

Suite sur Page